

# Lecture analytique

## *La Curée, extrait 6*

« Deux mois avant la mort d'Angèle... le quartier bout dans l'alambic de quelque chimiste, »

# Situation du texte

Le frère d'Aristide, Eugène finit par lui trouver un poste de commissaire adjoint à l'Hôtel de Ville, peu rémunéré mais dont il peut tirer beaucoup.

La promotion d'Aristide au poste de commissaire voyer lui a permis une augmentation, et surtout, l'accès à de nombreux documents : "Au bout de deux ans, l'Hôtel de Ville n'eut plus de mystères pour lui. [...] Il avait surpris le vaste projet de la transformation de Paris. [...] Dès lors, son activité eut un but. "

Eugène lui conseille par la même occasion de changer de nom, et lui propose Sicardot, le nom de sa femme. Mais Aistide opte pour Saccard :

« Il y a de l'argent dans ce nom-là ; on dirait que l'on compte des pièces de cent sous.

— Oui, un nom à aller au baigne ou à gagner des millions."

La dernière réplique d'Eugène est prophétique : dans Saccard, on entend à la fois « saccage » et « pillard ».

## → Le nom selon Zola

Pour Zola, le nom est l'âme d'un personnage :

"Nous mettons toutes sortes d'intentions littéraires dans les noms, [...] tout un caractère dans l'assemblage de certaines syllabes. Puis, quand nous en tenons un enfin qui nous contente, [...] nous nous habituons à lui, au point qu'il devient à nos yeux l'âme même du personnage.

Émile Zola, *Lettre à Élie de Cyon*, 29 janvier 1882."

# Lecture - analyse

Deux mois avant la mort d'Angèle, il l'avait menée, un dimanche, aux buttes Montmartre. La pauvre femme adorait manger au restaurant ; elle était heureuse, lorsque, après une longue promenade, il l'attablait dans quelque cabaret de la banlieue. Ce jour-là, ils dînèrent au sommet des buttes, **dans un restaurant dont les fenêtres s'ouvraient sur Paris**, sur cet océan de maisons aux toits **bleuâtres**, pareils à des flots pressés emplissant l'immense horizon. **Leur table était placée devant une des fenêtres**. Ce spectacle des toits de Paris égaya Saccard. Au dessert, il fit apporter une bouteille de bourgogne.

Il souriait à l'espace, il était d'une galanterie inusitée. Et ses regards, amoureuxment, redescendaient toujours sur cette mer vivante et pullulante, d'où sortait la voix profonde des foules. On était à l'automne ; la ville, sous le grand ciel **pâle**, s'alanguissait, d'un **gris** doux et tendre, piqué çà et là de **verdures** sombres, qui ressemblaient à de larges feuilles de nénuphars nageant sur un lac ; le soleil se couchait dans un nuage **rouge**, et, tandis que les fonds s'emplissaient d'une brume légère, une **poussière d'or**, une **rosée d'or** tombait sur la rive droite de la ville, du côté de la Madeleine et des Tuileries. C'était comme le coin enchanté d'une cité des Mille et une Nuits, aux arbres d'**émeraude**, aux toits de **saphir**, aux girouettes de **rubis**. Il vint un moment où le rayon qui glissait entre deux nuages fut si **resplendissant**, que les maisons semblèrent **flamber** et se **fondre** comme un **lingot d'or** dans un creuset.

- - Oh ! vois, dit Saccard, avec un rire d'enfant, il pleut des pièces de vingt francs dans Paris !  
Angèle se mit à rire à son tour, en accusant ces pièces-là de n'être pas faciles à ramasser. Mais son mari s'était levé, et, s'accoudant sur la rampe de la fenêtre :  
- C'est la colonne Vendôme, n'est-ce pas, qui brille là-bas ?... Ici, plus à droite, voilà la Madeleine... Un beau quartier, où il y a beaucoup à faire... Ah ! cette fois, tout va brûler ! Vois-tu ?... On dirait que le quartier bout dans l'alambic de quelque chimiste.

- - Oh ! vois, dit Saccard, avec un rire d'enfant, il pleut des pièces de vingt francs dans Paris !

Angèle se mit à rire à son tour, en accusant ces pièces-là de n'être pas faciles à ramasser. Mais son mari s'était levé, et, s'accoudant sur la rampe de la fenêtre :

- C'est la colonne Vendôme, n'est-ce pas, qui brille là-bas ?... Ici, plus à droite, voilà la Madeleine... Un beau quartier, où il y a beaucoup à faire... Ah ! cette fois, tout va brûler ! Vois-tu ?... On dirait que le quartier bout dans l'alambic de quelque chimiste.







# (Impressionnisme : Soleil levant de Manet)



**Saccard : artiste ?**

**Saccard : homme d'affaire?**

Le coucher de soleil est un moment particulièrement étudié par les impressionnistes : c'est la limite entre le jour et la nuit. Cet éclairage métamorphose le paysage durant quelques minutes, les couleurs s'estompent, la brume est de plus en plus intense et contraste avec le soleil rouge et les jeux de lumières intenses. Ainsi, un quartier peut étinceler pendant quelques secondes.

Saccard voit cette métamorphose et croit voir de l'or tomber sur Paris.

- **Paris comme un spectacle réjouissant (l'émerveillement)**

- Une ville géante**

La taille de la grande métropole.

La métaphore filée de l'océan ("Cet océan...") traduit l'immensité, le mouvement, le bruit, la vie.

Zola emploie le champ lexical de la grandeur : "immense", "grand"...

# La joie

- « Ce spectacle des toits de Paris égaya Saccard. Au dessert, il fit apporter une bouteille de bourgogne. »
- « Il souriait à l'espace, il était d'une galanterie inusitée. Et ses regards, amoureuxment. »
- « C'était comme le coin enchanté d'une cité des Mille et une Nuits. »
- « avec un rire d'enfant »

# Paris comme un tableau (une fantasmagorie de couleurs)

- Les couleurs ("bleuâtres", "pâle", "gris", "verdure sombre", "rouge", "poussière d'or", "émeraude, saphir, rubis") et de lumières (taches sombres des arbres, "resplendissants", "briller", "flamber").

## **De l'obscur au clair**

→Contraste esthétique entre les demi-teintes ("bleuâtres", "verdure sombre"...) et les couleurs chaudes ("poussière d'or", "émeraude, saphir, rubis").

→L'atmosphère brumeuse de l'automne, trouée de jeux de lumière, donne une impression de nuances. L'atmosphère semble feutrée et clame : "alanguissait". "la ville, sous le grand ciel pâle, s'alanguissait..."

→réalité ou imagination?

# Paris vu par l'alchimiste spéculateur

## La métamorphose de Paris sous le regard de Saccard

La métamorphose sous le regard de Saccard s'effectue au moyen de comparant ("On dirait que le quartier bout dans l'alambic de quelques chimistes", "comme un lingot d'or dans un creuset") et de métaphores ("de toits de rubis").

La lumière du soleil couchant qui fait resplendir les immeubles, cette lumière est le feu de l'alchimiste sous le regard de Saccard : "fondre", "flamber", "creuset", "brûler", "bouillir".

- Zola décrit le personnage à travers le regard que ce dernier porte sur la ville.
- (Paris vu par l'homme d'affaire : une ville d'or et d'acier, du plomb il va faire de l'or )
- Le caractère du personnage :
- → l'homme d'affaire
- → Saccard admire cette ville plus pour les richesses potentielles qu'elle peut lui apporter que pour sa beauté.